

Editorial

Les inondations dans la ville de Kinshasa

Le visage que présente un milieu de vie est le résultat d'un long processus de transformation dans la longue durée historique. La ville de Kinshasa, avec ses 17 millions d'habitants (statistiques difficiles à vérifier) est l'une des agglomérations de l'Afrique où règnent l'ordre et le désordre à la fois.

En effet, plusieurs initiatives pour l'urbanisation durable de la ville de Kinshasa ont été amorcées, mais peu d'éléments probants transposables sur le terrain ont été obtenus. La ville manque toujours un Plan d'urbanisme actualisé. Depuis le début des années 1990, on assiste à la gestion catastrophique des terres dans les zones urbaines et péri-urbaines de Kinshasa, les cours d'eau et canaux d'évacuation d'eau transformés en dépotoirs, les zones humides transformées en terrains d'habitations, etc. C'est ainsi qu'après chaque pluie intensive à Kinshasa, il y a des inondations dans beaucoup de quartiers avec des dégâts humains et environnementaux importants.

Plusieurs études ont été réalisées pour l'urbanisation de la ville de Kinshasa, mais l'application des résultats de ces recherches pose problème. Les canaux d'évacuation d'eau dimensionnés à l'époque coloniale, l'existence des canaux n'ayant aucune communication avec un exutoire, le comportement des Kinois en général et des autorités urbaines en particulier, le changement climatique, l'impunité, etc. ont aggravé la situation sur le terrain.

Le développement d'un pays ou d'une ville doit passer par un aménagement préalable du territoire obligatoirement. C'est de bonne utilisation et de l'organisation rationnelle de l'espace que dépend le développement d'un pays. Sans un Plan d'urbanisme transposable sur le terrain, les inondations et bien d'autres catastrophes naturelles continueront à causer des dégâts à Kinshasa.

Professeur Jean de Dieu MINENGU MAYULU